

La bénédiction du nouveau monastère des Trappistes à Oka, et de la pierre angulaire de l'église aura lieu jeudi le 27 août courant à 2 heures ; Monseigneur l'archevêque de Montréal fera lui-même la cérémonie, qui sera précédée d'une messe pontificale.

Afin de faciliter le voyage à ceux qui désirent se rendre à Oka pour cette circonstance, on a organisé une excursion spéciale à prix réduit. Le départ de la ville s'effectuera à 6 heures et 35 minutes, jeudi matin, à la gare Bonaventure ; le vapeur *Prince of Wales*, laissera le quai de Lachine à 7 heures. Il repartira d'Oka à 4½ heures.

On pourra se procurer le lunch soit au monastère, soit dans les maisons avoisinantes.

Des billets pour le voyage sont à vendre dans tous les presbytères de la ville, et aussi chez Cadieux & Derome, Granger Frères, R. Beulac et Alb. Gauthier.

Le prix du passage de Montréal à Oka et retour est de \$1.00 ; et d'Oka au Monastère et retour 50 centins.

\* \*

On prévoit qu'un grand nombre d'églises à Rome, plus de quarante peut-être, vont se trouver dans la triste nécessité de suspendre toute cérémonie religieuse, et bientôt de fermer leurs portes. Pour deux églises déjà, c'est un fait accompli : l'église de Sainte-Lucie *del Gonjalone*, et celle de Saint-Roch, où siège la confrérie du même nom, et dont la juridiction s'étendait jusque dans le nouveau quartier des *Prati di Castello*.

L'explication du fait est bien simple : un grand nombre de confréries pourvoient au service religieux dans les églises où elles ont leur siège ; mais, par suite de l'*incamération*, disons plus clairement de la confiscation des biens des confréries ou *œuvres pies* par le gouvernement, les églises susdites se trouvent privées des ressources les plus indispensables.

\* \*

Extrait d'un rapport sur les Œuvres de la conférence de Saint-Vincent de Paul à Rome :

« Un de nos médecins ne manquait jamais d'exhorter ses malades à demander avant tout leur guérison à Dieu et à la sainte Vierge. Ayant réussi à débarrasser un homme fort peu chrétien d'une plaie douloureuse, il lui dit, avant de le quitter : « J'espère bien que vous allez remercier la sainte Vierge de votre guérison. — Mais, répondit celui-ci, je n'ai pas dit un *Ave* pour l'obtenir ! — Moi, j'en ai récité plus d'un pour vous, reprit le bon docteur, et c'est encore plus à mes prières qu'à mon art que vous devez d'être guéri. »

Que ce loyal et pieux langage est différent de l'arrogance suffisante de certains savants !

\* \*